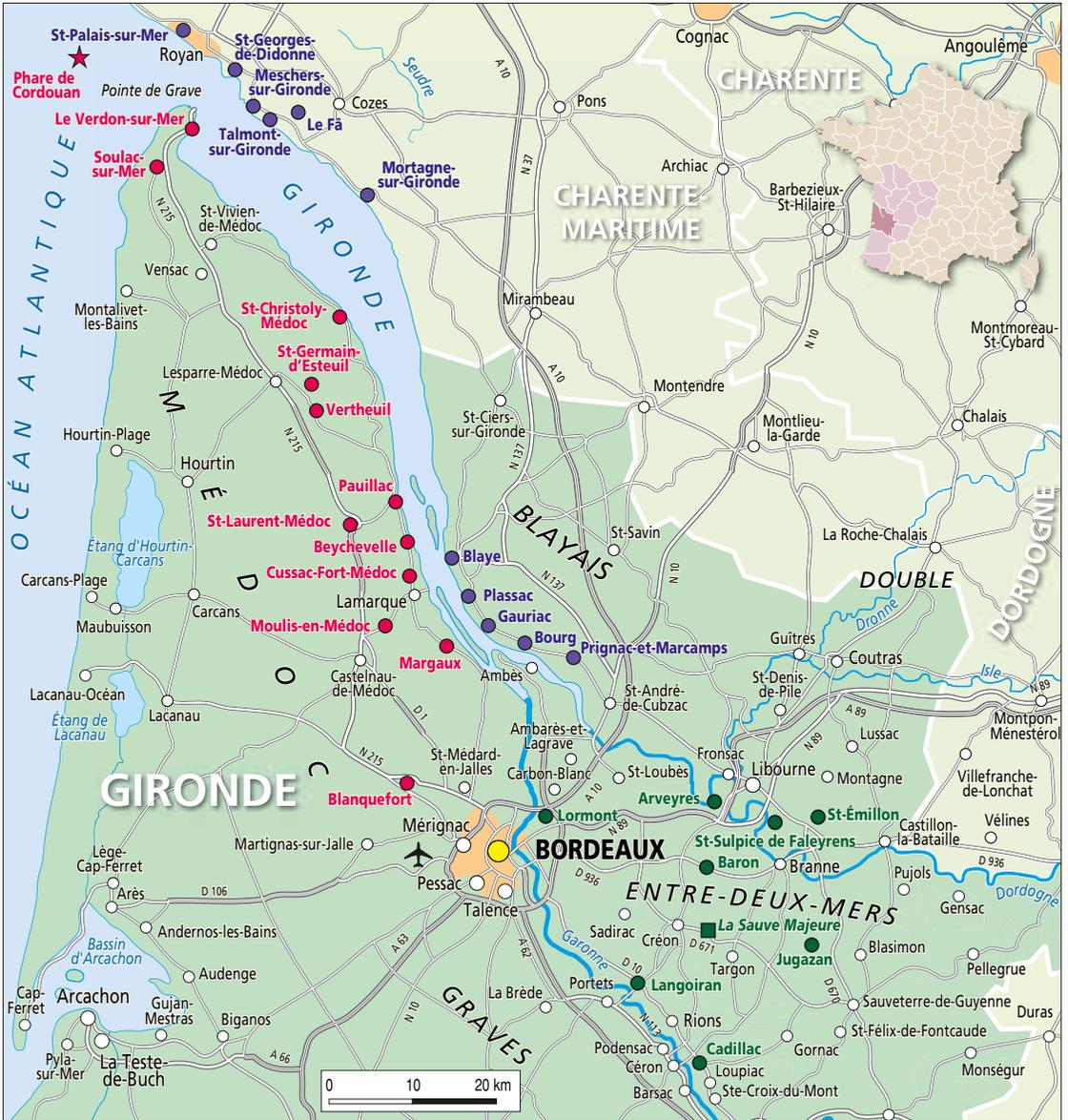


LIEUX INSOLITES AUTOUR DE  
**BORDEAUX** ET DE  
L'ESTUAIRE DE LA **GIRONDE**

ÉLISABETH VAESKEN-WEISS  
ET BRUNO VAESKEN



## 2/ Lieux insolites autour de Bordeaux et de l'estuaire de la Gironde

# Sommaire

Laissez-vous conter l'estuaire de la Gironde	4
● Bordeaux, reine de Garonne	8
● Entre-deux-Mers, au cœur de deux fleuves	44
● En suivant la rive droite vers Royan	68
● Le Médoc, sur le chemin de Soulac	94

# ***Saint-Seurin***

## ***Au temps des premiers chrétiens***

À l'époque gallo-romaine, le site, à l'écart de la ville, était une nécropole. Au début de la christianisation, une première église

accueille là les convertis. Deux évêques, Seurin et Amand, lui donnent bientôt toute sa notoriété et l'un d'eux, son nom...



### **Bibliographie**

*Saint-Seurin de Bordeaux. Un site, une basilique, une histoire*, dir. Anne Michel, Ausonius Éditions, 2017.

### **À savoir**

Visite du site archéologique : 5 €.

**L'église Saint-Seurin est un peu excentrée par rapport au vieux Bordeaux, car elle a été édifiée sur les lieux d'une ancienne nécropole, cimetière gallo-romain du IV<sup>e</sup> siècle. Style classique pour les deux statues des évêques Seurin et Amand qui datent du XIX<sup>e</sup> siècle.**

Dès lors, chaque siècle, ou presque, apportera sa pierre à l'édifice que l'on peut admirer. Désormais, l'église Saint-Seurin est en effet le fruit de nombreuses évolutions, de constructions et démolitions. Le premier bâtiment, un simple baptistère, dont l'existence est avérée, date du <sup>v</sup><sup>e</sup> siècle. Le songe fondateur de saint Amand sommé par Dieu de faire venir saint Seurin est à l'origine de la dévotion autour de cette église. Les deux évêques enterrés dans le cimetière qui la jouxte vont faire l'objet d'une grande vénération, puis de pèlerinages. Être inhumé près de ces saints est alors le vœu ultime.

## UN PÈLERINAGE POUR FORTIFIER LES ENFANTS

Un autre saint et martyr, Fort, faisait déjà l'objet à cette époque d'un culte populaire, il avait la grâce de fortifier les enfants. Son culte vient encore renforcer la dévotion autour de saint Seurin. D'ailleurs jusque très récemment, le 15 mai, une tradition voulait que chaque mère amène son enfant sur le tombeau de ce martyr pour le rendre plus « fort ». Quand la collégiale de Saint-Seurin est détruite au <sup>ix</sup><sup>e</sup> siècle, les chanoines se lancent dans la reconstruction d'une vaste église romane. Elle servira de halte aux pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

## DEUX ÉVÊQUES POUR UNE MÊME ÉGLISE

Une légende est à l'origine du nom de l'église Saint-Seurin. Celle d'un évêque de Bordeaux, Amand, auquel Dieu au <sup>iv</sup><sup>e</sup> siècle serait apparu en rêve, lui demandant de partir à la rencontre de « son serviteur Séverin ». Que sait-on de ce Séverin, devenu au cours des siècles saint Seurin ? À dire vrai pas grand-chose... si ce n'est qu'une autre légende raconte qu'il était évêque de Trèves du Saint-Empire romain germanique. Un ange lui aurait dit de partir pour l'Aquitaine. Pas vraiment la porte à côté... Légendes et histoires inventées se mêlent. L'une d'entre elles porterait à croire que saint Fort et saint Seurin seraient en fait le même homme... On s'y perd ! Toujours est-il que les deux évêques, Amand et Seurin, étaient enterrés dans le cimetière qui jouxtait l'église. Aucun pèlerin n'aurait manqué de passer par là pour leur rendre grâce.



# Jugazan

## Les secrets de l'allée couverte

Au détour d'un chemin dans les vignes, voici la sépulture mégalithique de Curton. Elle est là depuis 2 600 avant J.-C. et témoigne de la présence humaine bien longtemps avant notre ère.

L'endroit est paisible. Des chênes dominent le dolmen appelé aussi « allée couverte » et le protègent. Autour de cette sépulture collective on a trouvé des outils en silex

**Le paysage de vignes laisse place à un bosquet de grands chênes abritant la sépulture mégalithique de Curton.**



taillé, des céramiques... La chambre devait former un couloir assez étendu. Il n'en reste plus aujourd'hui qu'une partie recouverte d'une table de 2,5 mètres sur 2,2 mètres et de 45 centimètres d'épaisseur environ. Cela laisse présager de la taille du dolmen à son origine. Au XIX<sup>e</sup> siècle, on n'avait pas le culte du passé comme aujourd'hui, et des pierres ont vraisemblablement été volées ou cassées en 1850, sans que l'on se préoccupe de ce qu'elles pouvaient recéler. Redécouverte en 1904 par un abbé féru de préhistoire, l'abbé Labrie, la sépulture a révélé la présence de huit individus, hommes et femmes, souvent « couchés » deux par deux. Un paysan qui venait s'y reposer et s'y mettre à l'abri a été surpris, voire choqué, quand on lui a appris l'existence des ossements !

### **DU GALLO-ROMAIN AU ROMAIN**

Des traces de foyers et des vases gallo-romains mis au jour non loin du site indiquent que le lieu a séduit d'autres populations plus proches de nous. Jugazan a donc continué son chemin de vie...

### **À savoir**

Pour trouver la sépulture néolithique, prendre la route de Bellefond à gauche après être passé à Jugazan par la D128 en provenance de Rauzan. Au lieu-dit La Pontrique, tourner à gauche vers Stue, continuer jusqu'à un lac. Emprunter à pied le chemin qui part à droite après le lac. On passe bientôt sous une ligne à haute tension. À la première intersection de sentiers, continuer en montant à gauche vers les vignes et à nouveau vers la ligne à haute tension. Le tumulus est là un peu en hauteur.



**L'église romane de Saint-Martin de Jugazan a gardé sa façade et son portail richement sculpté.**

L'église Saint-Martin de Jugazan est un bel exemple d'architecture romane. Le magnifique portail d'entrée du XII<sup>e</sup> siècle protégé par un porche présente des voussures en arc de plein cintre avec motifs floraux et animaux ainsi que des

représentations de péchés comme la luxure. Plus surprenante, la voussure intérieure accueille à gauche et à droite des personnages dont l'un semble tirer les cheveux de l'autre... Un musicien chez le coiffeur ?

## IMPRESSIONNANT CHÂTEAU DE RAUZAN !

Non loin de Jugazan, voici Rauzan et son château, l'un des plus importants de Gironde. On consacrerá un peu de temps pour sa visite qui le mérite vraiment...

**Au XIV<sup>e</sup> siècle, la forteresse de Rauzan, entourée de murailles, en impose !**



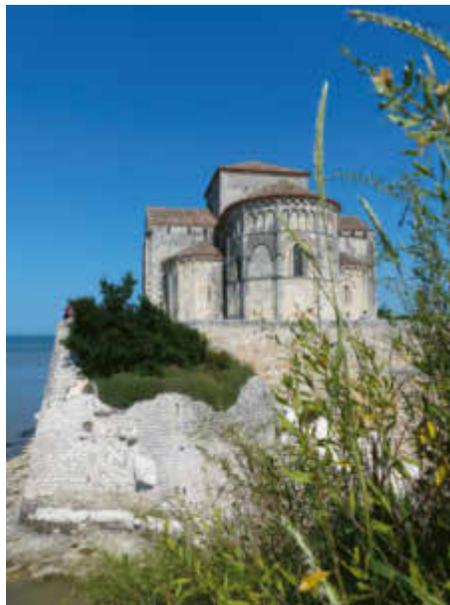


Sentinelle inspirée de l'estuaire, l'église de Talmont protège un pittoresque village fleuri.

## ***Talmont*** ***Un promontoire*** ***très convoité***

Quand le voyageur arrive à Talmont, il est frappé par le calme, la beauté et la sérénité des lieux. L'église romane de toute beauté se dresse au-dessus des eaux... Coups de vent et tempêtes se sont ligués pour la déstabiliser, sans succès. Les hommes ont failli faire bien pire...

Rarement site n'aura été l'objet de tant de convoitises. Comment imaginer que l'on ait pu en 1923 avoir un projet militaire, celui d'en faire un avant-port de Bordeaux ?



D'autres suivront : en 1956, un port artificiel, en 1972, une marina, puis en 1990 un pont reliant Talmont à Talais dans le Médoc... Talmont, ville blanche fleurie de roses trémières, les passeroses comme l'on dit ici, aurait pu ne pas survivre aux outrages que l'homme concevait à ses dépens. Pourtant, Talmont était fille d'aventures.

## **SAINTE RADEGONDE POUR L'ÉTERNITÉ**

La hauteur de la falaise, à l'abri des marées incessantes, a donné l'idée aux hommes des VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles d'installer là une chapelle dédiée à sainte Radegonde, une reine de France préférant s'occuper des miséreux du royaume plutôt que des affaires de son époux Clotaire. Elle fut déclarée sainte dès sa mort en 587, tant sa vie fut tournée vers la prière et les pauvres. L'église Sainte-Radegonde telle qu'on la connaît aujourd'hui, avec quelques restaurations et remaniements bien sûr, date du XII<sup>e</sup> siècle. Talmont, dont la position stratégique n'échappe à personne, est transformée en forteresse par le duc d'Aquitaine, roi d'Angleterre. On y installe des canons au XV<sup>e</sup> siècle. Anglais, Français, Espagnols, catholiques, protestants... Tous la veulent ! Elle en sortira vainqueur et les plus grands écrivains, ministres et chantres succomberont à ses charmes ensoleillés, embrumés d'écume ou cinglés par les pluies. On ne répètera que les propos de Malraux : « Voyez ces pierres sublimes, indifférentes aux rumeurs des âges... »

### **Bibliographie**

*Talmont et merveilles de la Gironde,*  
Bernard Mounier, Éditions Bonne Anse, 2004.



**Sculptures romanes sur un chapiteau : saint Georges et le dragon.**

## **ENTRE INTÉRÊTS GUERRIERS ET FINANCIERS**

1917 : les Américains désirent aménager un port en eau profonde. La profondeur est ici de 20 mètres. Des prisonniers allemands sont mis au travail. L'armistice de 1918 est signé avant les grands dégâts. En 1935, des promoteurs ont l'idée d'y créer un avant-port de Bordeaux. Grues de dockers, quais de déchargement, réservoirs de mazout doivent se substituer aux ruelles fleuries. Projet classé sans suite. Ouf ! Année 1956, retour des Américains et d'un projet saugrenu, la construction d'un port artificiel pour plates-formes pétrolières avec téléphérique entre la falaise et les plates-formes... Une grosse tempête fera tout sombrer en mer...



**Pas question sur ces prairies humides de construire des remparts. Vauban choisit donc de creuser des douves qu'il inonde grâce à une porte d'entrée des eaux, côté fleuve, et des écluses.**

## **CROISIÈRES SUR LE FLEUVE**

La corne des bateaux naviguant sur l'estuaire annonce les arrivées sur le ponton. En hauteur par rapport au niveau de l'eau, le corps de garde de la mer, achevé en 1694, a été rénové avec art et par mécénat depuis quelques années. Les bâtiments ayant servi de carrières de pierre, les dommages

étaient très importants. Heureusement, les restaurations donnent une bonne idée de ce qui existait avant. La boulangerie par exemple a retrouvé ses murs et son toit, et les fours à pains, leurs appareillages de tuiles. La chapelle est souvent le théâtre d'expositions de peinture. Le caractère sacré du lieu y respire encore. Tout autour,

les arbres dessinent un écrin de verdure. Les douves n'abritent plus que des canards et des ragondins. Le caractère pacifique des lieux a repris ses droits.



**Dans l'ancienne boulangerie de la garnison, le four du boulanger a été restauré.**

## GARE AUX VIKINGS À LAMARQUE !

Un château médiéval et un clocher très contemporain sont les deux merveilles de Lamarque, au-delà des châteaux viticoles bien sûr ! Concernant le château médiéval, rappelons que la défense de l'estuaire n'est pas une nouveauté à l'époque de Louis XIV. Précédemment, il fallait faire face à diverses invasions dont celles des Vikings. Le château de Lamarque, à 1,8 kilomètre à vol d'oiseau du fort Médoc, a été donc bâti dans ce but. En revanche, la rivière étant indomptable et sujette à de puissants débordements, le bâtiment a été édifié en retrait des atterrissements de la Gironde, ces dépôts de terre, de limon, de sable, de gravier, que le cours d'eau accumule sur ses bords. Le château se trouve donc à 1,7 kilomètre de la rive. En ville, l'ancien dôme de l'église menaçant de s'effondrer, on en fait installer un nouveau dans les années 2000. L'escalier qui mène au clocher est reconstruit. Le dôme ouvert à 360° est une fenêtre sur l'estuaire et sur tout le Médoc. À ne pas rater !

**Lamarque n'est qu'à quelques kilomètres de Cussac-Fort-Médoc. Le haut clocher se découpe dans le ciel depuis l'estuaire. On peut accéder au village depuis Blaye, sur l'autre rive, par un bac qui débarque ses passagers au port de Lamarque.**



### À savoir

Le fort Médoc est ouvert en février, mars et novembre de 13 h à 17 h ; en avril et octobre de 10 h à 18 h ; de mai à septembre de 10 h à 19 h. Fermé en décembre et janvier.

Tarif : 4 €.

Se renseigner à la mairie pour la visite du clocher.

Tél. : 05 56 58 90 12.

## Remerciements

Les auteurs remercient l'Office de Tourisme de Saint-Émilion, les administrateurs du Centre des Monuments nationaux, Olivier du Payrat, pour le château de Cadillac et l'abbaye de La Sauve-Majeure, et Marc Martinez pour la grotte de Pair-non-Pair. Ils remercient également l'Office de Tourisme de Bordeaux, le musée d'Aquitaine et son directeur Laurent Védrine; Guillaume Girard, secrétaire général de la mairie de Cussac; ainsi que l'Évêché de La Rochelle, qui avait autorisé pour l'édition 2014 des *Lieux mystérieux en Poitou-Charentes* le reportage sur l'ermitage de Mortagne-sur-Gironde.

Éditions **OUEST-FRANCE**  
Rennes

Éditeur Hervé Chirault  
Coordination éditoriale Isabelle Rousseau  
Cartographie Patrick Mérienne  
Conception Studio des Éditions Ouest-France  
Mise en page Brigitte Racine  
Photogravure Graph&ti, Cesson-Sévigné (35)  
Impression Sépec, Péronnas (01)

© 2019, Éditions Ouest-France, Édilarge SA, Rennes  
ISBN 978-2-7373-7930-7 • N° d'éditeur : 10025-01-2,5-02-19  
Dépôt légal : février 2019  
Imprimé en France  
[www.editionsouestfrance.fr](http://www.editionsouestfrance.fr)